

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé

de Théophile de Viau
mise en scène Benjamin Lazar

Petit théâtre, salle Jean-Bouise
7/02 → 18/02/12

Autour du spectacle:

Passerelles

Jeudi 9 février 2012 de 13 h 30 à 15 h 30. École Nationale de Musique, Villeurbanne.
Rencontre avec **Benjamin Lazar** ou **Louise Moaty**, comédienne.

Jeudi 9 février 2012 à 18 h 30. Librairie Lettres à croquer.
Lecture musicale avec **Audrey Laforce** et L'École Nationale de Musique, Villeurbanne.

Jeudi 16 février 2012 à 16 h 30. École Nationale Supérieure, Lyon.
Rencontre avec **Benjamin Lazar**.



Contacts presse

Djamila Badache

04 78 03 30 12 / d.badache@tnp-villeurbanne.com

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé

de Théophile de Viau

mise en scène Benjamin Lazar

Avec :

Lorenzo Charoy Lidias, Disarque, le Messager

Julien Cigana Bersiane, Syllar

Benjamin Lazar Pyrame

Anne-Guersande Ledoux La mère de Thisbé

Louise Moaty Thisbé

Alexandra Rübner Narbal, Deuxis, la confidente de la mère

Nicolas Vial Le Roy

Collaboration artistique **Louise Moaty**

scénographie **Adeline Caron**

costumes **Alain Blanchot**

maquillages **Mathilde Benmoussa**

lumières **Christophe Naillet**

régie générale **Romain Juhel**

régie plateau **Patrick Naillet**

Production déléguée Le Théâtre de l'incrédule

Coproduction Théâtre de Caen, La Maison de la culture d'Amiens,

Scènes du Jura – Nouveaux espaces Nouvelles formes, Théâtre de l'incrédule.

Avec le soutien de la Région Haute-Normandie, de la Région Basse-Normandie,
du Ministère de la Culture – DRAC Haute-Normandie.

Avec l'aimable collaboration du Théâtre du Château d'Eu et de
l'ARCAL (Compagnie National de Théâtre Lyrique et Musical).

Durée du spectacle: 1 h 45

Les fruits du mûrier sont devenus couleur sombre...

L'histoire de Pyrame et Thisbé est racontée dans le livre IV des Métamorphoses d'Ovide. C'est là que Théophile de Viau a trouvé la source de sa tragédie: deux jeunes gens s'aiment malgré la haine qui oppose leurs familles, et n'ont trouvé, pour se parler secrètement, qu'une fente dans le mur qui sépare leurs deux jardins. Un jour, n'y tenant plus, ils décident de s'enfuir et se donnent rendez-vous à l'écart de la ville, à la nuit tombée, auprès du tombeau de Ninus. Thisbé arrive la première mais une lionne survient pour se désaltérer, la gueule ensanglantée par les proies qu'elle vient de dévorer. La jeune fille s'enfuit et laisse tomber son voile, que la lionne déchire et macule de sang. Pyrame arrive au lieu du rendez-vous: les traces de pas de Thisbé et son voile le persuadent de la mort de la jeune fille: il se tue et son sang, jaillissant sur les fruits blancs du mûrier les rendent sombres à jamais. Thisbé, revenue de sa frayeur, retourne sur ses pas, et trouvant Pyrame mort, elle se tue avec la même épée.

A l'histoire d'Ovide, Théophile de Viau a ajouté des personnages, qui précisent le tableau du monde auquel Pyrame et Thisbé tentent d'échapper par leur amour: une vieille servante intrusive, des amis impuissants à arrêter le cours de la tragédie, le père de Pyrame, la mère de Thisbé, un ministre cupide, un assassin et un roi tyrannique, amoureux de Thisbé.

Shakespeare s'est lui aussi inspiré par deux fois de l'histoire d'Ovide: une fois pour écrire la tragédie de Roméo et Juliette, et une autre fois, de façon parodique, en intégrant une représentation de l'histoire de Pyrame et Thisbé dans Le Songe d'une nuit d'été, où des artisans naïfs la représentent avec un humour involontaire, en jouant non seulement les deux amants, mais également le mur, la lune ou encore le lion.

Théophile de Viau avait-il vu cette pièce lors de son séjour à Londres à la fin des années 1610 ? Toujours est-il qu'il compose avec Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé une tragédie qui peut rappeler Shakespeare par un mélange des genres peu habituel au théâtre français du XVII^e siècle: des répliques comiques et satyriques côtoient des vers amoureux, des scènes d'action précèdent les monologues lyriques de la fin. La fable de Pyrame et Thisbé, l'opposition des familles à l'amour de leurs enfants, la tyrannie du roi despote, le double suicide des amants, et les métamorphoses qui s'en suivent servent Théophile de Viau: d'une part cette histoire mythologique et amoureuse lui permet d'utiliser son savoir-faire de poète et d'écrire parmi les plus beaux vers de la langue du XVII^e siècle dans la description de la nature, du désir puis du délire amoureux. D'autre part, cette histoire lui permet de mettre en avant un trait essentiel de sa pensée, et donne à cette pièce une dimension autobiographique où il affirme sans cesse le refus de toute forme d'autorité abusive sur le corps et l'esprit, qu'elle soit parentale, religieuse, ou politique.

Publiée soixante-treize fois de 1626 à 1698, la pièce fut longtemps jouée et admirée tout au long du XVII^e siècle. Aujourd'hui, le travail accompli depuis plusieurs années par le Théâtre de l'Incrédule, à la suite de celui de Eugène Green, sur le répertoire de cette époque et l'art et les techniques de l'acteur au XVII^e siècle permet de faire redécouvrir une pièce unique et essentielle du répertoire français.

Benjamin Lazar

Un travail de recherche sur le fil

Aux côtés d'une histoire littéraire du théâtre, il existe une histoire de l'art de l'interprétation de l'acteur, art qui évolue au fil des siècles. En Orient, le répertoire est transmis de génération en génération en même temps que cet art: les gestes, les costumes, les inflexions de voix, les déplacements se transmettent comme se transmettent les textes. En Occident, le lien semble plus distendu. Pourtant les sources sont nombreuses (traités de l'art de l'acteur, de l'orateur, étude de la versification, comparaisons avec les autres arts...) pour qui veut aujourd'hui poser les mêmes questions aux textes théâtraux du XVII^e siècle que celles que posent les musiciens aux partitions de la même époque: œuvres en tant que telles, certes, mais aussi traces d'un spectacle dont ils ne sont que la partie émergente, on peut se demander à leur propos quelles étaient les techniques de ceux qui les interprétaient. S'ensuit une recherche sur la déclamation et la prononciation théâtrale de l'époque, la gestuelle rhétorique très éloignée des codes naturalistes relativement récents dans l'histoire de notre théâtre, mais aussi l'éclairage à la bougie, les décors, les costumes, ces derniers éléments ayant des conséquences sensibles et techniques sur l'art de l'acteur.

Depuis des années, le Théâtre de l'incrédule mène un travail de recherche sur le fil entre recherche historique en acte et création contemporaine.

Dans Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau, le travail de la compagnie, après avoir exploré les liens étroits entre rhétorique de la musique et musicalité de la langue, comme dans le spectacle L'Autre Monde présenté au TNP, s'est recentré sur la seule déclamation parlée. Une mise en scène proche de la publication de la pièce (1621), à l'hôtel de Bourgogne, utilisait le principe du décor à compartiments: un décor unique représentait des fragments de tous les décors: un bout de forêt, quelques colonnes d'un palais, un mur, une caverne. Nous en avons gardé le principe du décor unique mettant en scène la lumière et changeant de signification selon le lieu d'entrée et les places des comédiens. Nous n'avons pas représenté le lion, présent dans l'imaginaire de tous ceux qui connaissent Ovide ou ont vu Le Songe: il faut s'imaginer qu'il paraît entre la fuite de Thisbé et l'arrivée de Pyrame, et qu'il est venu déchirer et ensanglanter le voile perdu par Thisbé...

Pour cette pièce située à Babylone, mais qui avait pour Théophile de Viau une très forte dimension autobiographique, les costumes de Alain Blanchot suivent les coupes Louis XIII, opposant la rigueur des vêtements des personnages autoritaires (le Roi, la mère de Thisbé, le Père de Pyrame) à une certaine sprezzatura (nonchalance) avec laquelle les deux amoureux les portent. Le travail des dentelles, comme celui des maquillages servent les jeux d'apparition et de disparition de la lumière et des figures.

Benjamin Lazar

Le Théâtre de l'incrédule

Créé par Benjamin Lazar en mai 2004, la compagnie a pour but aussi bien d'explorer le répertoire du théâtre du XVII^e siècle et les techniques anciennes de l'acteur, que d'aborder d'autres répertoires, classiques ou contemporains, en conservant une approche savante et ludique des textes et des modes de représentation. Dans l'envie de faire découvrir de grands auteurs par des spectacles exigeants mais accessibles, le travail d'adaptation d'œuvres littéraires à la scène est l'un des axes importants de la compagnie, travail où la musique a souvent une part active.

La première réalisation du Théâtre de l'incrédule a été l'adaptation, en 2004, de L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Savinien Cyrano de Bergerac. En collaboration avec l'ensemble La Rêveuse, ce travail a abouti à un spectacle produit par l'Académie Bach, et à un disque (Alpha n°078, R10 Classica). La reprise du spectacle au Théâtre de l'Athénée – Théâtre Louis-Jouvet en avril 2008 lui a fait connaître un franc succès aussi bien public que médiatique.

Parmi les réalisations du Théâtre de l'incrédule, on compte L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Savinien Cyrano de Bergerac, Feu d'après les Pensées Pascal, Les Caractères de Jean de La Bruyère (avec l'ensemble la Rêveuse), Comment Wang-Fô fut sauvé (Marguerite Yourcenar/Alain Berlaud/Quatuor Habanera), et récemment Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau, qui est en tournée en 2012-2013. Un premier spectacle accessible au jeune public, Fables de la Fontaine, a été créé en 2010 et qui a fait l'objet de formes variées.

En 2011, le Théâtre de l'incrédule a produit le spectacle Visions avec Benjamin Lazar et Benjamin Alard, rencontre entre la musique baroque espagnole pour orgue et les récits fantastiques de Francisco de Quevedo.

Théophile de Viau

(1590-1626) est l'un des auteurs les plus lus du XVII^e siècle. Si Louis XIII commence par encourager l'exercice de son art et lui apporte son soutien, la publication du Parnasse satyrique et des Amours tragiques de Pyrame et Thisbé, en 1623, marque le début de sa disgrâce, dans un contexte où le pouvoir monarchique et religieux entreprend une véritable répression de la littérature et de la pensée.

Ses écrits libertins lui ont valu de graves ennuis: son effigie et ses œuvres sont brûlées sur la place publique et il est emprisonné. Il doit sa libération à sa réputation de poète, mais les dures conditions de sa captivité l'affaiblissent et il meurt à 36 ans.

Son œuvre se caractérise par un mélange des genres, peu habituel au théâtre français du XVII^e siècle, et échappe aux règles communes de la composition dramatique.

Parmi ses écrits, citons le Traité de l'immortalité de l'âme, traduction libre du Phédon de Platon, La Maison de Sylvie, Fragments d'une Histoire comique, Élégie à une Dame.

Ses Œuvres poétiques ont été maintes fois rééditées.

Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, il s'est formé auprès de Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroques, puis à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. Il a travaillé avec divers ensembles de musique baroque dont Le Poème Harmonique pour lequel il a signé notamment la mise en scène très remarquée du Bourgeois Gentilhomme de Molière et Lully.

En 2004, il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'incrédule, dont la première création est L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Cyrano de Bergerac, accueilli au TNP en 2010. Les créations du Théâtre de l'incrédule vont de la période baroque: Les Caractères, Feu, Visions, Fables, à la période contemporaine: La la la-opéra en chansons, Comment Wang-Fô fut sauvé, mis en scène avec Louise Moaty.

Depuis 2010, Benjamin Lazar est artiste associé à la Scène nationale de Quimper où il a monté, entre autres, Au Web ce soir, Cachafaz, opéra de Oscar Strasnoy dirigé par Geoffroy Jourdain et, cette saison, Ma mère musicienne, où il retrouve la chanteuse Claire Lefilliâtre sur scène. Il a monté la saison dernière Cendrillon de Massenet à l'Opéra Comique, où il met en scène, début février, l'Egisto de Cavalli.

Discographie et filmographie

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière et Lully - Le Poème harmonique/Vincent Dumestre. Mise en scène et interprétation des de Cléonte et du maître de Philosophie (DVD Alpha, prix de l'Académie Charles Cros).

Le Berger Fidèle, Thétis et pièces en concerts de Jean-Philippe Rameau, avec les Musiciens de Monsieur Croche. Récitant (disque Alpha, ffff Télérama).

L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Cyrano de Bergerac, avec Benjamin Perrot et Florence Bolton. Adaptation du texte et interprétation (disque Alpha, 10 de Répertoire).

Le Pont des Arts, film de Eugène Green. Rôle de Michel. (DVD Montparnasse)

La Pastorale de Noël de Marc-Antoine Charpentier - Martin Gester. Mise en en espace. (DVD Armide classics).

Cadmus et Hermione - Le Poème harmonique/Vincent Dumestre. Mise en scène. (DVD Alpha, Diapason d'or).

Il Sant'Alessio - Les Arts Florissants/William Christie. Mise en scène (DVD Virgin classics, prix de l'Académie Charles-Cros).

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Février: mardi 7, mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10, samedi 11,
mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18, **à 20 h 00**

Location ouverte. Prix des places : **23 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle.

8 € tarif de dernière minute pour les - de 26 ans, étudiants. Sur place, le soir de la représentation.

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.